# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JUILLET 1886. | 59me Année

**Dufour & Deenet.**
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office atNew Orleans, La., as Second Class Matter.

**NOUVELLE-ORLEANS.**
VENDREDI, 16 JUILLET 1886.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


**VENTES DE CE JOUR.**

Par le Shérif, à la Bourse d'encan Arcade, plusieurs lots de terre et bâtisses, sis dans les différents districts de la Nlle-Orléans.

Par Albert Paul, rue Poland, entre Remparts et Bourgogne, un lot de meubles.

## Encore la question du Mississippi.

Nous avons lu, avec peine, le compte-rendu de la séance du Sénat, où il est question des allocations en faveur des améliorations du Mississippi. Nous y avons trouvé la même opposition persévérante et taquine, ressassant les mêmes arguments qui ont été réfutés victorieusement et que l'on ne craint pas, pour la centième fois, de reproduire. C'est surtout à la partie principale qui s'étend des jetées à l'embouchure de l'Ohio, qu'on en veut. Il est vrai qu'elle gêne des intérêts puissants. C'est une voie de communication large, facile, à bon marché et qui, grâce à la vapeur, est devenue d'une rapidité inquiétante pour celles à qui elle fait concurrence. Aussi les compagnies de chemins de fer se sont-elles ameutées contre elle et ont-elles formé une formidable coalition qui s'acharne à la poursuivre, qui voudrait l'anéantir.

C'est ainsi que l'on remet sans cesse en avant la question des levées continues pour lesquelles se sont prononcés tous les esprits sensés et qui ont été recommandées par les hommes les plus compétents, par les premiers ingénieurs de l'Union, par la Commission du Mississipi; c'est ainsi que l'on revient à la charge contre les jetés Eads qui ont, pourtant, glorieusement fait leurs preuves. En dépit des sondages qui se renouvellent fréquemment et dont on a le résultat sous les yeux; en dépit des chiffres que les hommes chargés par le gouvernement de ces opérations, produisent chaque fois et qui prouvent que le but est définitivement atteint, on ne craint pas de nier leur efficacité, de répéter qu'elles ne donnent pas aux passes la profondeur voulue, exigée par le contrat passé entre l'administration de Washington et le constructeur.

Il nous semble qu'il y a, en là matière, deux autorités bien reconnues et à l'avis desquelles on devrait s'en remettre: d'un côté, la Commission, puisqu'elle a été nommée expressément pour régler la question et que l'on connait la haute valeur, les lumières de ses membres; de l'autre, les capitaines de la marine marchande et de la marine militaire, puisque ce sont eux qui en font constamment l'expérience et que, plus que qui que ce soit au monde, ils sont à même d'en juger l'efficacité. Nous demandons quand et à propos de quoi la Commission a jeté son blâme sur l'œuvre du capitaine Eads; quand et à la suite de quels accidents les marins qui pénètrent du golfe dans les eaux du fleuve ou se rendent du fleuve dans le golfe, ont-ils porté la moindre plainte contre cette même œuvre. D'un côté et de l'autre, il y a unanimité en faveur des jetées; tout le monde les approuve, parce que tout le monde en bénéficie.

Derrière tous les arguments invoqués contre les divers systèmes de travaux, achevés, en voie d'exécution ou restés à l'état de projet, se cache une hostilité de parti pris qui ne se donne même pas la peine de dissimuler.

Il a fallu que les sénateurs des Etats intéressés prissent la parole pour défendre les améliorations du Mississipi; il a fallu que le sénateur Miller rappelât l'admirable discours prononcé, en 1846, par Daniel Webster, qui était un grand partisan des travaux à exécuter dans les ports et le long des cours d'eau de l'Union. L'illustre orateur y prouve, jusqu'à l'évidence, que l'Etat a le droit et le devoir d'assurer la navigation du Mississipi. Il a fallu que l'hon. M. Gibson en revînt à une argumentation qui devrait être usée, depuis les longues années qu'on la présente à presque toutes les sessions; il a fallu qu'il citât, une fois de plus, l'opinion de Henry Clay, dans la dernière harangue que le grand homme d'Etat prononça devant le Sénat.

Croit-on, après les éloquentes paroles qui ont été dites, il y a deux jours, à la Chambre haute et qui ne laissent pas place à la moindre réplique, que la question soit vidée? Bien loin de là: elle reviendra demain, après-demain, sur le tapis, et il en sera toujours de même tant qu'on s'occupera des intérêts particuliers des compagnies au lieu de n'avoir en vue que les intérêts généraux du pays.

Le malheur vent qu'il surgit tei beaucoup de questions techniques dont la solution est nécessairement réservée aux hommes de science, aux spécialistes, et que ces derniers ne sont pas tous d'accord. Est-ce une raison pour arrêter les travaux entrepris d'après les avis d'hommes que l'on reconnaît comme compétents et que l'on a chargés d'agir? Où sont les entreprises scientifiques, d'un caractère utilitaire ou humanitaire, qui n'aient pas trouvé d'opposants, de contradicteurs dans les rangs de la science? N'en ont-elles pas moins été poursuivies avec succès, pour le plus grand bien de tous? Laissons à l'école les disputes d'école et tirons-en le meilleur profit possible pour le bien-être du plus grand nombre.

Dans la séance d'il y a deux jours, les adversaires des améliorations du Mississippi ont été complètement battus et la victoire est due principalement, à l'habileté de l'hon. Gibson. C'est un véritable service qu'il a rendu au pays et dont nous saurons plus tard lui tenir compte.

Ce qu'il y a de désolant dans toute cette affaire, c'est que les ennemis du fleuve ne s'avouent jamais vaincus; c'est qu'une fois à terre, ils se relèvent et recommencent la bataille avec plus d'acharnement qu'auparavant: c'est que, chaque année, la question est livrée aux hasards de la discussion et qu'il suffit de quelque caprice, de quelques absences ou de quelques votes inspirés par des motifs peu avouables, pour faire rejeter l'allocation et échouer l'œuvre.

La loi, telle qu'elle vient d'être adoptée au Sénat, est très satisfaisante, mais elle sera soumise à un comité de conférence, d'où nous espérons qu'elle sortira intacte. Malheureusement, les mêmes chicanes et les mêmes dangers se renouvelleront, infailliblement, à la prochaine session.

**Loterie de l'Etat de la Louisiane.**—M. Benjamin Jonas, courtier de la Banque Mutuelle Nationale de la Nouvelle-Orléans, déclare, par un avis publié dans l'*Abeille*, qu'il a eu en sa possession, pour le compte d'un déposant de l'institution, une fraction du billet qui, au tirage quotidien du 13 de ce mois, a gagné le gros lot, $4 505; et il ajoute que la somme qu'il a réclamée à la Compagnie lui a été promptement payée.

**Vote unanime.** — C'est par un vote unanime que le Parlement allemand a rejeté le projet de loi de M. de Bismarck concernant l'augmentation de l'impôt sur l'eau-de-vie.

**La morale en action :**

—Maman, dit Totor, j'ai fini mon gâteau; Gustave a encore le sien tout entier; faut-il lui dire de partager avec moi pour lui apprendre à avoir bon cœur, dis, maman?

## Après la fête.

Nous reprenons la plume après coup pour constater, une fois de plus, le succès de la Fête du 14 Juillet, de la fête de nuit, surtout, qui a surpassé toutes les espérances et obtenu un succès d'enthousiasme. Nous profiterons de cette circonstance pour combler une omission involontaire qui a été faite dans le compte-rendu relativement au corps consulaire qui était représenté non seulement par MM. Zamacona, pour le Mexique, Kruttschnitt, pour l'Allemagne, Baldasano, pour l'Espagne, et le comte Marefoschi, pour l'Italie, comme nous l'avons dit, mais aussi par MM. D'Mesa, pour St-Domingue, Quintero, pour Costa Rica, et MM. Depeire et Quillet, chancelier et attaché au Consulat de France. M. Zamacona a bien voulu prendre la parole au nom du corps consulaire et prononcer quelques mots aimables et sympathiques en l'honneur de la France et de la République française.

N'oublions pas non plus de mentionner la courte et éloquente allocution de M. André Malby qui nous est arrivée trop tard pour pouvoir être reproduite. Enfin terminons par de nouvelles et dernières félicitations bien méritées à l'adresse de M. Bétat, l'ordonnateur de cette ravissante fête.

## Louisiane.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 10 juillet:

Nous avons, presque tous les jours, de fortes pluies accompagnées de tonnerre et d'éclairs. Les travaux de ferme avancent bien lentement et, dans beaucoup d'endroits, les champs sont envahis par les herbes, qui étouffent les plantes.

—Nous apprenons que le pont d'Abita, sur le chemin de Mandeville, a été complètement réparé, y compris les garde-fous, de chaque côté.

—Le pont du Tchefuncta, qui a été emporté dernièrement, par les eaux, est très important; il devrait être reconstruit le plus tôt possible.

—M. Jackson Rousseaux a été nommé constable du huitième ward.

—Victorine Cloth, couleur, est morte à Covington, hier matin.

La *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 10 juillet:

Le meilleur fruit que nous récoltions, la figue, commence à être en pleine maturité; la récolte en est extrêmement abondante. Si tous nos habitants n'ont pas de figues, tous les jours, sur leurs tables, à cette époque, c'est qu'ils n'ont pas le bon sens ou le courage de planter des figuiers. La figue rapporte beaucoup, d'ailleurs, et se vend bien. C'est sans contredit, le fruit le plus rémunérateur du Sud. Nous pourrions en faire un grand commerce.

—Notre conseil municipal a, dans sa dernière réunion, commandé au constable de remettre en vigueur l'ordonnance contre les pourceaux. Nous ne saurions assez le féliciter de cette excellente mesure.

—*Décédée*, à Moreauville, Alexandrine Mayeux, fille de Mme Augustin Mayeux. Elle est morte en moins de trois heures.

—On nous écrit, d'Evergreen:

"Les récoltes de notre voisinage poussent rapidement et sont en très bon état. Celle du maïs sera abondante. Le coton n'est pas bien chargé.

—Les MM. T. C. et D. C. Robertson, sur l'ancienne habitation Marshall, ont la plus belle récolte qui s'y est faite depuis la guerre.

—Plusieurs vagabonds ont été aperçus dans notre localité, la semaine dernière, mais aucun d'eux n'a été arrêté.

—La salubrité est très satisfaisante chez nous, en ce moment. Nous n'avons connaissance d'aucun cas de maladie.

—A Plancheville, il y a eu beaucoup trop de pluie. Les récoltes ont une superbe apparence, mais le rendement ne sera pas fort.

—Les planteurs du bas Chopique ont les plus belles récoltes de notre région.

—Par suite des pluies récentes plusieurs planteurs des environs n'ont pas encore fini de nettoyer leurs champs.

—Nous espérions avoir un bureau de Poste; il n'y faut plus penser. Le projet est remis indéfiniment.

L'*Eagle*, paroisse St. Bernard, du 15 juillet:

M. Ragas, qui exploite l'habitation Merritt, nous a envoyé de superbes spécimen du riz qu'il cultive. Les épies sont gros et la tige est en très bon état.

M. F. B. Fleitas, sur l'habitation Corinne, a cultivé trois cents acres de maïs avec beaucoup de succès. C'est la plus large exploitation de ce genre dont nous nous souvenions. Jamais les planteurs de notre paroisse n'en ont fait autant. La canne, sur cette propriété, est très belle et promet de rendre abondamment; elle sera d'un bon rapport, cette année.

—M. Albert C. Janin, revenu de Paris, est rentré à St. Bernard où il a d'importants intérêts.

**Un nouveau métronome.**—Extrait du compte-rendu de la séance du 28 juin de l'Académie des Sciences, de Paris:

"M. Saint-Saëns prie l'Académie de continuer l'œuvre de régularisation et de précision technique qu'elle a commencée, au siècle dernier, dans le domaine de la musique, en déterminant d'une manière rigoureuse le diapason. Autrefois, on se contentait d'indiquer le rythme par des vocables dont la signification restait forcément vague, et dont l'interprétation était laissée au goût ou même à la fantaisie de l'exécutant. Or, dans l'exécution, le mouvement, selon qu'il est compris et réalisé, peut maintenir, changer ou même dénaturer complètement la pensée du compositeur. Le mouvement est présentement réglé par un instrument, le métronome, que deux Allemands ont inventé vers la fin du dernier siècle. M. Saint-Saëns le trouve insuffisant; il ne pousse pas assez loin la division de la seconde. Par exemple, l'air de Faust: *Laisse-moi contempler ton visage*, est complètement dénaturé si on donne à la mesure, au lieu de trois secondes, la durée de trois secondes et un sixième.

"Renvoyé à l'examen de la section de mécanique et de musique."

**Ventes inscrites** au bureau de l'annotateur des aliénations:

Williams Gordon à Adam Dupuy, un lot de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Laharpe, Romain, Columbus et Derbigny.....$75

Vve Louis Heric à Aug. Lambert, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Marais, Villeré, Conti et Bienville.....$2,500

Louis Casper Koffel à John Philip Becker, un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Douane, Johnson, Galvez et Canal..$700

Succession de François Aveguo à Christian Jacob, un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Bienville, Dauphine et Conti.....$2400

Elias Laudauer à Hyman Kierski, deux lots de terre dans le 4ème district, dans l'ilet borné par les rues Fulton, Harmonie, Chippewa et Pleasant..$1800

Charles A. Davis à Edward Kelly, deux lots de terre dans le 6ème district, dans l'ilet borné par la ligne inférieure du "Upper City Park," les rues Magasins, Calhoun et Camp.....$650

Mme Mary Bird, femme de Wm A. Morton à J. B. Dunn, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Perrier, Plaquemine ou Colisée, Jena et l'Avenue Napoléon.....$524

Peter Thormahlen à Firmin Darré, un lot de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Espagne, Mandeville, Joséphine et Solidelle....$200

On parlait, à Turlupin, de la grande question de l'Irlande.

—Les Anglais auront fort à faire.... les Irlandais sont de fiers hommes, allez!

—Oui, a répliqué Turlupin, il y a surtout l'Homme-Rule qui doit être un rude gaillard, pour qu'on en parle aussi souvent dans les journaux.

## Orléanistes et bonapartistes, en France.—La rupture.

Nous lisons, dans la *Paix*:

La publication du manifeste de M. le comte de Paris va apporter une modification notable dans la composition et les rapports mutuels des partis d'opposition à la République. Evidemment, après l'attitude prise par le chef des royalistes, il ne peut plus être question de l'union conservatrice. Cette union, uniquement fondée sur des équivoques et des malentendus, est maintenant à tout jamais brisée et rien ne pourra lui rendre un semblant d'existence. Le langage des journaux bonapartistes ne permet pas le moindre doute à cet égard.

Nous avons cité hier les paroles amères de la *Patrie* au sujet du manifeste. Le *Pays* est aujourd'hui encore plus explicite. Il déclare que le moment est venu de choisir entre les d'Orléans et les Napoléons. "Les princes royaux, dit-il, et les princes impériaux sont ennemis; leurs ambitions ne sont pas concurrentes, elles sont rivales. L'histoire les condamne à se combattre et non à s'associer. Ils ne peuvent se serrer la main sans faillir à leur mission, mentir à leurs origines, manquer à leurs traditions."

Tout ceci est absolument exact. Combien de fois nous-mêmes, alors qu'orléanistes et bonapartistes se livraient aux plus tendres effusions, n'avons-nous pas dit qu'il n'y avait pas d'alliance possible entre deux partis différant aussi essentiellement l'un de l'autre par leur tempérament, par leurs traditions, par leurs principes, par leur but?

Ces partis ne pouvaient marcher de concert qu'à la condition qu'aucun d'eux ne s'affirmerait et n'arborerait son drapeau. On s'entendait à la condition de se taire. On allait côte à côte à la condition que nul n'avancerait son pied plus avant que celui de son voisin. Un accord établi dans de telles conditions n'était pas durable et tout le monde savait qu'il ne résisterait pas au moindre incident qui mettrait en jeu l'amour-propre ou les intérêts d'un des alliés.

Or, le manifeste du comte de Paris est plus qu'un incident. Il ne s'agit plus ici d'une querelle pour le partage des candidatures dans un département ou d'un article de journal plus ou moins acrimonieux. Il s'agit de l'exclusion radicale, sans réserve, de l'un des deux alliés de toute participation aux bénéfices de la campagne poursuivie en commun. M. le comte de Paris prend tout pour lui, jusqu'aux voix données en octobre aux candidats bonapartistes. La France, la couronne, la volonté nationale, tout est à lui, tout lui appartient. Quant aux impérialistes, il ne les connaît pas, il ne leur reconnaît aucun droit et il les rejette, comme on dit au théâtre, dans le troisième dessous. Ce sont là des procédés qu'un parti ne saurait ni oublier, ni pardonner. Le manifeste a créé, entre les royalistes et les bonapartistes, un abîme qui ne peut plus être comblé.

Quelles seront les conséquences, au point de vue parlementaire, de ce nouvel état de choses? Une action commune à l'opposition monarchique sera-t-elle encore possible et n'est-il pas probable, au contraire, que les Droites vont se sectionner? Il nous paraît difficile qu'il en soit autrement; mais, en tout cas, il n'est pas douteux que, dans le pays et dans le corps électoral, aucun rapprochement ne sera plus possible entre les deux partis.

Dans un Parlement, des raisons de stratégie peuvent momentanément amener des hommes qui n'appartiennent pas au même parti à fusionner et à associer leurs efforts; mais ce qui peut se faire dans une Chambre, entre quelques politiciens, ne se fait pas dans un grand pays. La stratégie a peu de prise sur le suffrage universel, et maintenant que l'orléanisme a déployé son drapeau, aucune considération ne pourra porter les électeurs bonapartistes à appuyer des candidatures royalistes.

En posant la couronne sur sa tête,—couronne *in partibus*,—M. le comte de Paris a isolé, au point de vue électoral, le parti royaliste. Il n'a plus désormais à compter que sur ses seuls fidèles, et on sait que si l'armée royaliste compte un assez brillant état-major, en revanche elle ne renferme qu'un nombre très restreint de soldats. Les masses électorales n'ont jamais été orléanistes et c'est pourquoi l'alliance des bonapartistes était si indispensable aux d'Orléans. Maintenant que cette alliance va leur faire défaut et qu'ils vont se trouver réduits à leurs propres forces, ils pourront voir combien ils pèsent peu dans le pays.

La loi d'expulsion aura donc eu ce singulier effet de rompre à tout jamais l'union conservatrice, de la rompre non seulement dans les cercles politiques, mais dans le pays. C'est là un résultat imprévu. On pouvait penser qu'une mesure qui frappait également les chefs du parti bonapartiste et du parti orléaniste allait resserrer les liens existant entre les deux partis et donner à l'union conservatrice une nouvelle force et comme un rajeunissement. C'est le contraire qui est advenu et, sous ce rapport, les républicains n'ont pas à regretter une mesure qui fait la division irrémédiable de leurs adversaires.

Quand nous disons, la division irrémédiable, nous n'exagérons pas. Écoutons encore sur ce point le journal que nous citions plus haut, le *Pays*:

"Un journal solutionniste disait récemment: Vous expulsez les d'Orléans et les Napoléons, ils rentreront l'épée à la main. Il se peut: mais, dans ce cas, le premier qui franchira la frontière tournera son épée contre l'autre et lui criera: Halte là."

Avons-nous tort de dire, en présence d'un tel langage, que l'union conservatrice est bien à tout jamais finie et que la rupture est irrémédiable?

Le même journal publie la lettre suivante du comte de Paris—lettre qu'ont reproduite la plupart des journaux de la capitale:

York-House-Twickenham, Middlesex, le 18 janvier 1871.

Monsieur Elsingre,

Voici la lettre du docteur Bourguignon, dont je vous remercie de m'avoir donné communication et qui m'a vivement intéressé.

Quant à l'espèce d'abdication qu'il nous conseille, je lui répondrais, si je pouvais, qu'il n'y a que les souverains ou les prétendants qui peuvent abdiquer. Ne m'étant jamais posé en prétendant, je n'ai rien à abdiquer. En toute occasion, j'ai bien nettement établi que je ne prétendais qu'à une chose: la jouissance de mes droits de citoyen, que j'étais prêt à servir mon pays de la manière que celui-ci voudrait, mais que je regardais toujours comme le seul et le vrai gouvernement de la France celui que mon pays aurait choisi.

La pétition que nous avons adressée au Corps législatif, quoiqu'il fût élu sous l'empire, a été la déclaration la plus éclatante de cette situation. Les offres de service adressées au gouvernement de la Défense nationale ont été, ce me semble, la meilleure reconnaissance de la République, car une fois à son service, on doit bien croire que nous l'aurions servie loyalement.

Que pourrions-nous faire de plus? Reconnaître la République? Mais il n'y a que les puissances étrangères qui reconnaissent un gouvernement.

Quant à nous, simples citoyens, nous n'avons qu'à nous soumettre et le servir.

Nous déclarer républicains? Mais à quoi servirait cette expression d'opinion qui n'engagerait aucun de nos amis?

Quant à moi, je sais déjà que je suis infiniment plus républicain que ces derniers, c'est-à-dire que je n'ai aucune de leurs répugnances pour cette forme de gouvernement.

Mais ces pompeuses déclarations d'opinion, qui sont ou semblent toujours dictées par l'intérêt personnel, sont des moyens bons pour des Bonaparte, mais pas pour des gens qui veulent être respectés.

Si vous voulez donner cette réponse au docteur Bourguignon, je vous serai bien obligé de la faire. Si vous n'avez pas d'autre moyen, envoyez-moi, avant jeudi, à onze heures, vos lettres écrites sur papier très fin et pliées au quart de cette feuille, et je tâcherai de les expédier. Mais gardez cela pour vous.

L.-P. D'ORLÉANS.

**En Portugal.**—Les journaux de Lisbonne annoncent que le roi de Portugal fera prochainement un voyage en Allemagne.

Le duc de Bragance, pendant son absence, exercerait la régence.

—On télégraphie, de Lisbonne, à l'agence Havas que la nouvelle du prochain voyage du roi de Portugal à Ems est exacte, mais que le bruit de son abdication est dépourvu de fondement.

**Le blé en France.**—Non seulement la France n'est pas à la merci de l'étranger pour son alimentation en pain, mais la culture du blé a progressé à un tel point que la production atteint aujourd'hui, ou peu s'en faut, le niveau de la consommation, bien que ce niveau se soit sensiblement élevé. Veut-on se rappeler, en effet, à combien d'hectares montait la culture du blé en France, au début de l'empire, en 1852? Elle s'étendait à 6 millions d'hectares. De 1860 à 1869, la moyenne annuelle du nombre d'hectares ensemencés en blé a été de 6,903,279 hectares; l'augmentation était donc déjà considérable, en dépit des fameux traités de 1860. La guerre de 1870-71 nous fait perdre l'Alsace et la Lorraine; notre domaine se restreint; néanmoins, sait-on quelle a été la surface ensemencée en blé l'année dernière? Elle s'est élevée à 6,969,062 hectares.

Quant à la production, elle est tout autant en décadence. Jamais, jusqu'en 1856, elle n'était parvenue à 100 millions d'hectolitres; elle oscillait, habituellement, entre 80 et 90 millions d'hectolitres. En 1869, elle s'élevait à 108 millions d'hectolitres. Sait-on à quel chiffre elle s'est maintenue l'année dernière, année qui n'a rien eu, pourtant, d'exceptionnel? Elle a été de 110,277,405 hectolitres.

**L'armée espagnole et le gouvernement.** — Un correspondant adresse cette dépêche à la *République Française* du 1er juillet:

Madrid, 20 juin.

Le discours que le chef de la gauche progressiste, général Lopez Dominguez, a prononcé hier au Congrès, a causé ici une émotion extrême. Les conservateurs surtout en sont affectés et ne parviennent pas à dissimuler leur inquiétude. Le général s'est livré à une critique véhémente de l'administration supérieure de la guerre. Il s'est fait l'interprète des plaintes de l'armée, irritée que l'avancement se donne à la faveur et qu'on en exclue de parti pris tous les officiers soupçonnés de libéralisme. L'armée, a dit le général Lopez Dominguez, réclame des réformes immédiates et radicales, et l'on ne peut répondre ce qui arrivera, si l'on ne donne pas satisfaction à ses revendications légitimes.

Quand on songe au prestige du neveu du maréchal Serrano sur l'armée et au rôle de cette armée dans la politique espagnole, on ne peut s'empêcher de trouver naturelles les préoccupations que son discours a fait naître.

**La presse allemande et l'armée française.**—La presse allemande—dit la *République Française*—suit, avec une attention extrême, toutes les modifications apportées à la constitution de l'armée française. Le nouveau projet de loi sur l'organisation militaire notamment est l'objet de nombreux commentaires. La *Post*, organe semi-officieux, lui a déjà consacré plusieurs articles. Voici comment elle s'exprime à ce sujet dans son numéro du 1er juillet:

"Ce projet, en supprimant environ 3000 officiers de l'armée permanente, réalise de ce chef une économie de 20 millions de francs en nombre rond, qui servira à augmenter la cavalerie et les troupes techniques.

"Il vise moins le renforcement numérique de l'armée mobile que l'accélération des opérations de mobilisation et l'augmentation des qualités militaires qui permettent une entrée immédiate en campagne.

"L'adoption de ce projet aura donc pour résultat d'élever l'armée française à un niveau qu'elle n'avait pas encore été jugé nécessaire pour un Etat placé au milieu d'Etats amis ou du moins vivant entièrement en paix, et, de ce chef, revêtira le caractère d'un armement. Cette situation nouvelle va créer aux Etats voisins l'obligation de prendre, de leur côté, des mesures de sûreté qui affecteront nécessairement leurs finances."

*In cauda*.... Le Reichstag peut s'attendre, en revenant, à de nouvelles demandes de crédits. Le spectre, bien souvent agité cependant, de la France armée et menaçante est, paraît-il, plus puissant pour ouvrir la bourse du Parlement que le prestige et les discours de M. de Bismarck.

**Les femmes à cornes.**—M. Henri de Parville, dans sa "Revue des sciences" (dans le *Journal des Débats*) donne les détails suivants sur les femmes à cornes:

"Oui, il y a des femmes à corne. Le cas est assez rare; mais enfin il peut se présenter, puisque Demarquay a relevé cinquante-neuf exemples. Le baron Jules Cloquet a cité une femme qui portait sur le cuir chevelu un appendice de 14 centimètres; Bartholin en a mentionné une dont la corne atteignait 16 centimètres.

"Ce n'est rien. Celle qui a appartenu à Mme X.... et que M. le docteur Dubrandy, d'Hyères, a déposée au musée de l'hôpital Saint-Louis, mesure 21 centimètres, et elle atteindrait 26 centimètres si son extrémité, repliée sur elle-même, venait à être déroulée. Cette corne humaine est tordue en spirale comme une corne de bélier. Sa circonférence, en moyenne de 6 centimètres, atteint en certains endroits plus de 7 centimètres. La surface présente des stries et des cannelures dans le sens longitudinal."

La corne de Mme X.... a, paraît-il, été enlevée à la fin de l'année dernière; mais, depuis elle a repoussé, et déjà elle atteint 3 centimètres de longueur.

**Le téléphone sur les lignes de chemins de fer en France.**—Le *téléphone*, substitué au télégraphe, pour relier les différentes stations d'un chemin de fer, telle est l'intéressante innovation accomplie par le chemin de fer à voie étroite de Valmondois (Aisne), France, inauguré dernièrement.

C'est la *Société générale des téléphones* qui a construit avec plein succès cette importante ligne téléphonique, qui, d'ailleurs, n'est pas son premier essai en ce genre: elle a, en effet, déjà établi, il y a un an, une installation analogue, qui fonctionne parfaitement sur le canal de l'Yonne, où 40 *postes téléphoniques* relient entre elles toutes les écluses entre Auxerre et Clamecy, sur un parcours de 65 kilomètres.

Aux mines d'Anzin, également, toutes les gares de la Compagnie et toutes les fosses de la région sont reliées au moyen d'une installation de 38 postes téléphoniques.

Mais c'était la première fois que le contrôle supérieur autorisait l'installation d'un service téléphonique sur une ligne de chemin de fer.

**Météorologie.**—M. Mascart a présenté, le 28 juin, à l'Académie des sciences, de Paris, un rapport sur un travail considérable de M. Poincarré, de Nancy, tendant à restituer à la lune l'influence que lui prête la tradition populaire sur le temps, et dont la science l'avait à tort dépossédée. Il résulte des nombreuses observations de M. Poincarré que cette influence, nulle ou insensible si on se cantonne dans une station déterminée, se manifeste dès qu'on multiplie les stations, et surtout, comme l'a montré M. de la Grye, si on choisit des points situés en mer et où n'existent pas les variations de température suscitées par les conditions terrestres. Alors on s'aperçoit, suivant M. Poincarré et suivant aussi les recherches de M. H. de Parville, que la lune a sur les marées atmosphériques une influence relativement faible, mais réelle et antagoniste de celle du soleil. Le rapport conclut que M. Poincarré a recueilli dans son travail les éléments d'observations qui peuvent servir à la prévision du temps à longue échéance.

Décédée hier, à 6 heures du soir, MARIE ERNESTINE LIVAUDAIS, épouse de Julien A. Seghers. Les amis et connaissances des familles Seghers et Livaudais sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de la mère, No 199 rue Ste. Anne, entre St. Claude et Tremé.


**PICKWICK CLUB BUILDING,**
No 140 rue du Canal.

**B. TREMOULET**

Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

**B. ONORATO,**
ENCANTEUR ET ESTIMATEUR,

TRANSFÉRERA son bureau et salle d'encan dans cette grande et élégante salle No 18 rue Bourbon, près Canal, où on pourra le trouver à partir du 15 juillet. 13 juillet—3t

**LA MAISON**
Anciennement établie de

**Louis Grunewald,**

127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.

Annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.

MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.

Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.
er oct 85—1an


**Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans**, No 188 rue Gravier—Nouvelle-Orléans, le 14 juillet 1886—A une assemblée régulière des Directeurs tenue ce jour, il a été unanimement résolu qu'un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL de 5 0/0 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.
15 juil—7t


**NOUVEAU STOCK.**
PERSIENNES
Nouvellement reçues.

**A. Brousseau Fils**
23 et 25 rue de Chartres.

**TAPIS**
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

**Rideaux**
Suisses, Nottingham, Madras et Lienoans.
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
**NATTES DE CHINE**
De toutes sortes et des dernières nouveautés.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 8 oct—1an


**COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'**

49.....Rue Carondelet.....49

Capital.....$700,000
Surplus.....70,443

ED. A. PALFREY, Président.
R. M. WALMSLEY, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

**Succursale;**
M. W. A. Vasolt, 7 rue St-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20 fév—6m

**A Louer,**

MAISON No 35 rue Conti.
Maison No 111 rue de la Douane.
Magasin rez de chaussée 228 rue Royale.
ELMORE DUFOUR
5 Gallier Court—11 Carondelet.
27 juin—PP

**Maison A. Delpit,**
Nos. 11, 13 et 15 rue St. Louis.

Nous informons nos amis et le public en général que nous avons acheté la manufacture A. Delpit (homme privé depuis) nous continuerons les affaires de gros et de détail, nous sommes prêts, dès maintenant à remplir les commandes qui nous seront confiées. Les anciens clients de l'établissement à nous rendre visite, ils s'assureront que rien n'y est changé et qu'ils y trouveront, comme avant, les mêmes marques de Tabacs à priser si appréciées par les connaisseurs et dont la renommée est universelle. CURTIS BROS., Propriétaires.
20juin—1moisV et C

**Dr. J. B. Perez,**
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à la suite du mercure, etc. ... Guérison garantie. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
19marsed—1an

**AVIS**
— AUX —
**Contribuables Délinquants.**

Bureau de l'Assistant Spécial de l'Avocat de Ville.
— Pour la —
**Collection des Taxes Arriérées**
CHAMBRE 21, HOTEL DE VILLE.

Avis est par le présent donné à toutes personnes délinquantes pour les Taxes de ville de 1880, 1881, 1882, 1883, 1884 et 1885, que ce bureau est maintenant organisé conformément aux dispositions de l'Ordonnance No 1798, C. S. approuvée le 25 mai 1886 et qu'il procédera à mettre en vigueur la perception des dites taxes délinquantes.

Un prompt règlement évitera tous les frais non encourus jusqu'à présent.

Tous les paiements devront être faits au Trésorier de la ville.

6 juillet 1886.
J. WARD GURLEY, Jr.
Assistant Avocat de Ville Spécial pour la Collection des Taxes arriérées. 7 juil—1m

**CONSULAT DE FRANCE**
— A —
**LA NOUVELLE-ORLEANS.**
BUREAUX, 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Juillet 1886.

| | |
|---|---|
| Aonillié Cyrille Jean Marie | Labigand Louis |
| Astorg | Lagarde Jean Marie |
| Auguste Jean | Lasserre Ernest |
| Bélaval François | Lemore Jules |
| Bérot Pierre | Malpont Eugène |
| Blot Arthur | Montant Jean Louis Gabriel |
| Bourdat Pierre | Maupétiou Catherine |
| Boileau Charles | Moret Edouard |
| Chalefrud Ferdinand | Musson Miss Estelle |
| Couché Jules | Provensal famille |
| Clouzet Jean Marie et Alexandre | Pouplard Jean Marie |
| Débats Joséphine | Pelcerf Pierre Emmanuel et Jacques Albert |
| Delbeau Isidore et Marie Louise | Pérès Etienne |
| Estinès Sébastien | Py- ou Puyo Savin |
| Fagua Louis | Pellissier Dominique |
| Fauré Jean Marie | Papet François |
| Freyder Jean Baptiste | Penaud Jean |
| Félon Ernest et Delle Etcheto | Rabour Charles |
| Hirts Benjamin | Renaux famille |
| Gautier Mme Jules Bernard, née David | Renshaw James A. |
| Galan Antoine | Touchard, jardinier |
| Gellé George Lucien | Tourte les époux |
| Jourdon Mme née Céline Var lat | Tardos Jules |
| Ladrix Paul | T illou les époux |
| | Viathoue Dominique |
| | Yung Philippe |

LETTRES.

| | |
|---|---|
| Mayasonave | Hancart Clodomir |
| Guérin Paul | Rouillets |

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juillet 1886.
(Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.


# D. H. Holmes.

**UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE.**

| | |
|---|---|
| LINON BATISTE........ TOILE EGYPTIENNE..... TOILE DE JOUY......... TOILE DE VICHEY ...... | 25 Cts. Valant anciennement 50cts. |
| ORGANDIES imprimées françaises | 18 Cts. |
| GINGHAMS français et écossais | 15 Cts. |
| DRAP CANVAS importé | 15 Cts. |
| LE TOUT RÉDUIT, SE VENDANT ANCIENNEMENT | 35 Cts. |

TOUTES LES ÉTOFFES DE PREMIÈRE QUALITÉ IMPORTÉES


**OFFICIEL.**
BUREAU DU CONTROLEUR.

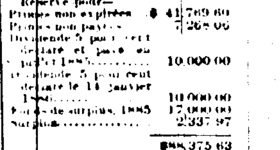
Ville de la Nlle Orléans,
Nlle-Orléans, 8 juillet 1886.

Il sera reçu à ce bureau des soumissions cachetées jusqu'à JEUDI 16 septembre 1886, à midi pour l'achat des franchises du chemin de fer des rues Canal et Claiborne.

Le tout conformément au cahier des charges amendé par le Conseil à la date du 22 et du 29 juin, et enregistré au bureau du Secrétaire du Conseil.

La ville se réserve le droit de rejeter les soumissions qui lui seront faites.

B. H. WATKINS
Contrôleur par interim.
8 juil—60f

Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par
**A. McDERMOTT,**
147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an


**Dix-neuvième état de situation annuel**
— DE LA —
**Compagnie d'Assurances Germania**
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1885.

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur les risques d'incendies | $179,058 81 | |
| Primes sur les risques de mer | 4,885 18 | |
| Primes sur les risques de rivières | 5 356 64 | |
| Total des primes | $189,300 63 | |
| Ajouter—Risques non échus de 1884 | 37 026 32 | |
| Total des primes | | $226 326 95 |
| Ajouter—Intérêt et profits et pertes | $ 27 590 00 | |
| Moins les salaires et les frais généraux | 11,761 03 | 15 848 97 |
| Fonds de surplus de 1884 | | 15 000 00 |
| Total | | $257 142 92 |
| Pertes payées—Sur les incendies | $ 68 951 72 | |
| Sur les mers | 1 420 56 | |
| Sur les rivières | 3 683 75 | |
| | $ 74 056 03 | |
| Réassurances | 35 211 89 | |
| Réductions et primes remboursées | 48,364 21 | |
| Taxes d'Etat et de ville compte de sauvetage service Pabeock et souscriptions | 8 135 16 | |
| | | 168 767 29 |
| Profits | | $ 88,375 63 |
| Réserve pour—Primes non expirées | $ 41,769 60 | |
| Primes non payées | 7,268 06 | |
| Dividende 5 pour cent déclaré et payé en juillet 1885 | 10,000 00 | |
| Dividende 5 pour cent déclaré le 14 janvier 1886 | 10,000 00 | |
| Fonds de surplus, 1885 | 17,000 00 | |
| Surplus | 2337 97 | |
| | | $88,375 63 |

ACTIF

| | | |
|---|---|---|
| Billets reçus pour primes | $ 1,725 00 | |
| Primes en voie de collection | 37,193 74 | |
| Prêts sur nantissement et hypothèques | 19,341 67 | |
| Bons des Etats-Unis, consolidés de la ville et bons à primes de ville valeur du marché | 100,709 00 | |
| Actions de banques et autres, valeur du marché | 16,385 00 | |
| Bâtisse No 53 rue du Camp et autres propriétés foncières | 78 119 11 | |
| Meubles de bureau | 2,102 40 | |
| Comptant en caisse et en banques | 22,851 21 | 278 375 63 |

Cet exposé est une juste et exacte copie des livres de cette compagnie.

(Signé) J. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 16me jour de janvier 1886.
(Signé) CHAS. E. SEL, Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion tenue le 14 janvier, après avoir mis de côté $2000 pour le fonds de surplus, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital, et un dividende de 10 pour cent aux actionnaires en outre de 15 pour cent de réduction déjà alloués sur les détenteurs de polices dites de "participation nette" pour l'année finissant le 31 décembre 1885, payable sur demande.

**Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.**
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $214,703 06 | |
| Sur les risques maritimes | 10,987 55 | |
| Sur les risques de rivière | 10,340 68 | |
| Primes totales | $236,032 19 | |
| Moins primes non échues | 65 650 00 | |
| Primes nettes acquises au 31 mai 1886 | | $170,382 19 |

PERTES PAYÉES:

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $88,884 56 | |
| Sur les risques maritimes | 1,567 98 | |
| Sur les risques de rivières | 1,489 79 | |
| Taxes et dépenses, moins l'intérêt | 16,457 51 | |
| Réassurances et primes remboursées | 14,995 43 | |
| | | $123,095 29 |
| Profits | | $47,286 90 |

La Compagnie a l'actif suivant:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières | $252,798 43 |
| Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres | 52,270 75 |
| Billets garantis par hypothèques et nantissements | 129,039 89 |
| Billets à recevoir | 56,254 41 |
| Primes en collection | 24,306 56 |
| Actions d'Assurances | 800 00 |
| Jugements sur billets hypothécaires | 4,335 00 |
| Comptant | 38,733 33 |
| | $558,538 38 |

L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| D. A. Chaffraix | Aristide Hopkins, |
| Jos A. Shakspeare, | Jno E. Lallande, |
| M. W. Smith | Paul Fourchy, |
| W. H. Bofinger, | D. Fatjo, |
| Paul Capdevielle, | Aldon McLellan, |
| | U. Bassetti |

17 juin—1 mois

**Médaille de Première Classe**
DÉCERNÉE À
**A. & H. MYERS,**
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent.
Bureau rue Magazine 99, Nlle Orléans.
6 oct 85—1an

**DENTISTES.**

**Extraction de dents sans douleur.**

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

**G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.**
Bureau, 150 rue du Canal.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

Dentiste du Couvent des Ursulines.
25 août—

**C. E. KELLS & M. VIET,**
CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

**AUX TOURISTES D'ÉTÉ.**

Si vous voulez avoir le plus de confort possible, n'oubliez pas d'acheter vos billets d'excursion par voie de la ligne favorite du chemin de fer Illinois Central, la route la plus courte et la plus directe pour se rendre à toutes les villes d'eaux célèbres du Nord Ouest. Parmi celles-ci sont Waukesha, Oconomowoc, St Paul, Minneapolis, Green Bay, Clear Lake, Denver, Colorado Springs, Niagara Falls, Toronto, etc. Wagons dortoirs et wagons-restaurant Pullman du dernier modèle et de la plus grande élégance font le service sur la ligne du Great Illinois Central allant directement de la Nouvelle-Orléans à Chicago, St Louis, Cincinnati et Kansas City sans changement. Il n'y a qu'un seul changement pour se rendre à toutes les grandes villes des Etats-Unis et du Canada.

Les taux sont toujours aussi bas que le plus bas des tarifs. Il y a 915 milles de rails en acier, ... buffets et restaurants de chemin de fer les plus beaux dans le Sud ou ailleurs ont été récemment ouverts à Holly Springs et ils sont de première classe sous tous les rapports. Essayez le Big J. et vous ne le regretterez pas.

4juil—1m—dim. mar. jeu

**Compagnie d'Assurances du Sud,**
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885.

PRIMES REÇUES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $247 415 87 | |
| Sur risques de rivière | 10 108 89 | |
| Sur risques de mer | 9 398 08 | |
| | | $266,922 84 |
| Ajoutez: Primes non échues de 1884 | | 49 279 56 |
| Total primes | | $316 202 40 |
| Ajoutez Intérêt et escomptes | $ 20,343 41 | |
| Sauvetage | 119 60 | |
| | | 20 663 11 |
| Total recettes | | $336,865 51 |
| Déduisez Pertes payées sur incendies | $109,803 74 | |
| Pertes payées sur rivières | 231 67 | |
| Pertes payées sur mer | 4 509 13 | |
| Total pertes payées | $114 544 54 | |
| Primes remboursées et réductions | 70 564 62 | |
| Réassurances | 10 355 94 | |
| Taxes et licences | 5 278 45 | |
| Frais—Bureau agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et corps de sauvetage loyer annonces, etc. | 26 657 58 | |
| | | 227 400 43 |
| | | $109 465 08 |
| Réserves pour les primes non échues | $ 60 589 31 | |
| Réserve pour pertes réglées et non réglées | 20,823 35 | |
| Divers comptes non soldés de Décembre 1885 | 1 314 93 | |
| Reliquat | 26,737 49 | |
| | | $109,465 08 |

ACTIF
Aux côtes du marché.

| | |
|---|---|
| Comptant en caisse | $ 86,171 60 |
| $40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent | 49 200 00 |
| 120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) | 126,000 00 |
| 50,000 Bons à prime | 49,000 00 |
| Prêts sur nantissements payables sur demande | 47,677 37 |
| Prêts sur première hypothèque, immeubles en ville | 6,653 32 |
| 100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans | 2,400 00 |
| 50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City | 4,750 00 |
| 1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans | 100 00 |
| Cution de la Compagnie de Pompiers de St Bernard | 50 00 |
| Primes en voie de perception | 35,939 51 |
| Meubles, installations, coffres, mappes, etc | 2,000 00 |
| | $408,941 80 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Actions-capital payés | $300,000 00 |
| Dividendes non réclamés | 3,645 38 |
| Réserve pour les primes non échues | 60,589 31 |
| Réserves pour les pertes réglées et non réglées | 20,823 35 |
| Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885 | 1,314 93 |
| Fonds de réserve | 3,356 80 |
| Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885) | 19,212 03 |
| | $408,941 80 |

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande des profits de l'année 1885 le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.


**FERMETURE DE MAGASIN**
Pour Cause de Retraite des Affaires.

**B. & W. CRONER,**

Annoncent en vente tout leur fonds de marchandises SANS RÉSERVE à des prix bien au dessous des prix de revient, et le fonds se compose des articles les plus nouveaux en

**TISSUS,**
Lingerie de dessous pour dames et demoiselles, Costumes d'enfants, Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, etc., etc.

La vente commencera Lundi, 17 mai et continuera jusqu'à l'expiration du bail du magasin, en Septembre.

N. B.—Les acheteurs doivent s'empresser de faire leurs emplettes s'ils veulent avoir les premiers choix.

141 rue du Canal,
Coin de la rue Bourbon, bâtisse Touro.
20 juin—2m.


## Hôtels, Restaurants &c.


**FRAPART HOUSE.**
MANDEVILLE.
SOURCE FERRUGINEUSE.

Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac dans un endroit très pittoresque. Les alentours salubres. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
8 juil—

**HOTEL LABAT,**
Abita Springs, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Les prix de l'Hôtel de M. JEAN MARIE LABAT aux Sources d'Abita, paroisse St. Tammany ont été réduits comme suit: Par jour $1.50, par semaine $8, par mois $30.
3juil—1m

**WEST END HOTEL,**
Tenu par ALBERTI FRÈRES

Restaurant de premier ordre, table, cave et service irréprochables.

Nous sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général. Ils s'efforceront de gagner à l'établissement du West End la vogue dont jouissait à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3 juin—3m.

**HOTEL DE L'EUROPE,**
A BILOXI

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
23avril—3m

**DANIELS & SCHLIEDER,**

Seuls chargés de la mise en bouteilles de la bière fabriquée par la Louisiana Brewing Co., et
DESTINÉE À L'EXPORTATION.
Nos 744 et 746 rue Tchoupitoulas
Nos 49 à 55 rue Waters.
Téléphone No 1044.
30 juin—3m


## Assurances et Banques.

**Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company**, Paroisse St Bernard, 8 juillet 1886—A une séance régulière du Bureau des Directeurs, ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS POUR CENT a été déclaré et sera payable le 15 courant. Tous les transferts faits après cette date seront ex dividende.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
9 juil—9 au 15

**Compagnie d'Assurance Germania**—No 51 rue du Camp—Nouvelle-Orléans 8 juillet 1886—A une séance du Conseil de Direction tenue ce jour un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT a été déclaré payable sur demande.
EMIL WEBER, Secrétaire.
9 juillet—1 sem

**Bureau de la compagnie d'Assurances du Sud**, No 37 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1886—A une réunion des directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
1er juil—14f

**Mutual National Bank** — Nouvelle-Orléans, ... 1886—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs tenue ce jour, il a été déclaré un dividende ... payable à partir du 1er juillet.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
27 juin—3semaines

**Bureau du Commercial Homestead Association**, ... Nouvelle-Orléans ... Avis est donné que les ... pour les actions dans les séries B ... Ceux qui désirent profiter de cette occasion peuvent le faire en s'adressant à ce bureau.
W. E. DODSWORTH, Secrétaire.
26 juin—1m

**Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances sur l'Union**— ... une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'Assurances ... SAMEDI 24 juillet ... rue Carondelet ... afin de prendre en considération une proposition relative à la dissolution et la liquidation des affaires de la Compagnie.
JOSEPH BAYLE, ... et Commissaire de liquidateur suivant.
Nouvelle-Orléans 22 juin 1886.
2 juil—1m

**Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans**— ... 1886—Le Conseil de Direction a déclaré ce jour un dividende de TROIS POUR CENT à payer le JEUDI 15 juillet. Tous les transferts du fonds capital faits du 6 au 15 juillet devront être ex dividende.
V. VALLOIS, Secrétaire.
16 juin—1m


**ELKIN & CIE,**
100...RUE DU CANAL...100

Nouvelle Importation de
JOINTLESS, DAMASK ET NATTES DE CHINE,
Qualité Supérieure.
Toiles Cirées,
Corticines Anglaises,
Stores,

**RIDEAUX**
De Madras, de Crête et de Dentelles.
Body Bruxelles, Tapisserie Bruxelles, 3 plis et Ingrain.

**TAPIS**
A Prix Réduits.
18avril—1 an

**LE Dr E. J. MIOTON**
A transféré son domicile au
No. 42 Rue de l'Esplanade, près Chartres.
Heures de consultations De 1 à 2½ heures au No 42 Esplanade.
De 3 à 4 heures au No 57 St. Charles.
17mai—1m

**L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.**

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882.

Messrs. J. C. Ayer & Co.

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables, la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait. Il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse, j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avais fait moi même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliora graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que le deuxième flacon fut fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

**La Salsepareille d'Ayer**

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débilé.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.


## Spectacles, Bals, &c.


**MILNEBURG OPERA HOUSE.**
Grandes Représentations tous les soirs.

avec une excellente troupe d'artistes de vaudeville. Grands Concerts par le célèbre orchestre du Prof. Schindler à 5 p. m.
N'Y MANQUEZ PAS
L'Hôtel Washington touche l'Opéra.
J. TRISCONI, Propriétaire
12juin—

**TEMPLE D'ART.**
COIN DES RUES CANAL ET DAUPHINE.

Le Grand Panorama
— DE LA —
DERNIÈRE SORTIE ET BATAILLE DE PARIS

Est ouvert dans la journée seulement. Lecture toutes les heures comme de coutume.
Une lecture spéciale en français sera faite à 4 heures tous les jours.
Les portes seront ouvertes de 9 heures A. M. à 5.30 heures P. M. 1er juil—

**LONDRES ET LE CONTINENT.**
Grande Excursion à Prix Réduits

Les excursionnistes partiront très probablement de la Nlle-Orléans le lundi 19 juillet.
Prix du billet, aller et retour valable pendant 6 mois,

**92 DOLLARS.**

Prix spéciaux pour les principales villes de la Belgique, de la France, de la Suisse.

Londres n'étant qu'à quelques heures de Bruxelles et de Paris, les nombreuses personnes qui désirent se rendre soit en Belgique soit en France peuvent profiter de ces prix exceptionnellement réduits, sans avoir à faire un grand détour.

Pour plus amples informations s'adresser aux bureaux de l'Agence F. E. Guedry, 19 rue du Camp. 13juil—6t

**Leçons d'espagnol.**

Mlle B. de Miranda pouvant disposer de quelques heures offre de donner, comme par le passé, des leçons d'espagnol à domicile ou chez elle, No 514 rue Magazine.
3 juillet—15t


**COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.**
49.....Rue Carondelet.....49

NOUVELLE-ORLÉANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885.

PRIMES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $413 670 73 | |
| Sur risques de rivières | 35 801 27 | |
| Sur risques de mer | 5,665 22 | |
| | | $455,137 22 |
| A ajouter primes non terminées de 1884 | | 144 500 42 |
| | | $599,637 65 |
| A déduire—Primes non terminées de 1885 | $120 704 67 | |
| Primes remboursées | 48 930 92 | |
| Réassurances | 78,571 07 | |
| Escomptes et commissions | 61 576 35 | |
| | | $309 783 01 |
| Primes nettes acquises | | $289 854 64 |
| A ajouter—Intérêt et escompte | $45 265 44 | |
| Reçu pour sauvetage | 1 895 65 | |
| Gain dans les valeurs du marché actif | 6 009 81 | |
| | | $53 170 90 |
| Revenu net | | $343 025 54 |
| A déduire pertes payées—Incendie | $146 352 60 | |
| Rivières | 9 601 57 | |
| Mer | 1,028 10 | |
| | $156,982 42 | |
| Dépenses générales | 10,935 74 | |
| Dépenses d'agences | 21 284 97 | |
| Salaires et Board of Underwriters | 25,691 86 | |
| Impressions, fournitures de bureau, annonces | 3,714 73 | |
| Taxes d'Etat et de ville | 15,429 58 | |
| | | $233 987 30 |
| Pertes non payées et non réglées | | $79 908 24 |
| | | 30 593 20 |
| Profits nets | | $48 14.04 |

ACTIF DE LA COMPAGNIE

| | |
|---|---|
| Argent comptant | $45 794 01 |
| Argent déposé à la Trésorie de l'Etat du Mississipi | 25 000 00 |
| Billets à ordre, ... sur biens immeubles, valant | 174,510 37 |
| Billets à ordre billets hypothécaires valant | 88 621 24 |
| Billets pour primes valant | 26 730 39 |
| Bons des Etats Unis, valeur du marché | 123 750 00 |
| Actions et autres bons, valeur du marché | 261 732 07 |
| Propriétés foncières, estimées à | 147 800 00 |
| Meubles de bureau | 3 000 00 |
| Comptes en voie de collection | 57,866 66 |
| Comptes dus par agents | 4 144 99 |
| Intérêts dus et échus sur prêts | 2,701 83 |
| Du pour sauvetage | 450 00 |
| | $959,191 88 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital | $700 000 00 |
| Surplus | 70 443 01 |
| Primes non acquises | 120 704 67 |
| Pertes réglées et non réglées | 30,593 20 |
| Bills pour réassurances | 9,250 07 |
| Dividende du 31 décembre 1884 | 198 90 |
| Dividende 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886 | 28,000 00 |
| | $959,191 88 |

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

| | |
|---|---|
| John I. Noble | A. Brittin |
| John Chaffe | John I. Adams, |
| Richard Milliken | E. T. Buckner, |
| Samuel Friedlander, | Chas. E. Black, |
| E. M. Walmsley | John V. Richards |
| A. H. May | Thomas Day |
| Samuel H. Boyd, | Samuel Delgado, |
| Wm. J. Behan, | John P. Richardson, |
| R. F. Kahleman, | Jas. T. Redd, |
| C. J. Leeds | John Phelps |
| A. T. Janin, | Jules A. Blanc |
| Louis Bush, | W. H. Deitzger, |

**Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE**

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS À LA NOUVELLE-ORLÉANS
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi une succursale aux Etats Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

| | |
|---|---|
| Actif | $4,407,800 24 |
| Passif | 2,670 383 44 |
| Surplus | $1,737,416 75 |

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire résident.
JULES F. ROUX, assistant secrétaire résident.
F. LOW, député assistant secrétaire résident.
12nov 85—1an—VAC


**Rédaction—Corrections—Traductions.**

Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. J'ai besoin pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.

J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques et aussi de traductions d'anglais en français.

Du C. TESTUT.
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue de Chartres, No 66. 25 mai—


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**

POUR LE 15 JUILLET—CLASSE No 167.
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 62 | 50 | 45 | 77 | 24 | 69 | 29 | 15 | 31 | 54 | 34 | 14 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans nos principaux journaux, se font en public, et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 15 juillet 1886—4 heures P. M.
J. A. ROUSSEAU
H. FAUQUE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.